

# En Bretagne, une épidémie de grippe aviaire « inédite » frappe les oiseaux sauvages

Parmi les espèces les plus touchées depuis le début de l'été, une colonie de fous de Bassan localisée sur les Sept-Iles, la plus grande réserve ornithologique de France.

Par [Adonis Leroyer \(Pleumeur-Bodou \(Côtes-d'Armor\), envoyé spécial\)](#)

Publié le 31 août 2022

Depuis le début de l'été, une épidémie sévère de grippe aviaire de la souche H5N1, hautement pathogène, frappe les côtes bretonnes. Un cyclone viral dont les Sept-Iles, plus grande réserve ornithologique de France avec ses 280 hectares et ses 136 espèces, forment l'épicentre. Installée à la frontière entre le continent et l'océan Atlantique, la station de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) de l'Île-Grande se fond dans le paysage avec sa construction de pierre et de bois. Elle est aux premières loges pour suivre l'évolution de ces espèces.

« Par le nombre d'oiseaux touchés et la survenue de cette épidémie en plein été [la grippe aviaire sévit généralement en hiver], la situation est inédite », estime Pascal Provost, le conservateur de la réserve. Et suffisamment grave pour avoir contraint le centre à fermer ses portes le 13 juillet aux espèces testées positives au virus de l'influenza : goélands marins et argentés, fous de Bassan, dont un premier mort avait été identifié le 1<sup>er</sup> juillet. En parallèle, un dispositif de prévention a été étendu sur l'ensemble du territoire breton par les pouvoirs publics. Le 12 août, un communiqué du préfet des Côtes-d'Armor renforçait et élargissait « les mesures de surveillance et de biosécurité sur tout le territoire ».

Les membres de la station sont sur le pied de guerre. Pour recenser les pertes, Pascal Provost observe l'écran qui affiche en temps réel la population de fous de Bassan installés sur l'île Rouzic, la plus à l'est de la réserve. « Cette caméra montre une zone de ponte encore relativement épargnée. On pourrait alors croire qu'il n'y a pas de problème », remarque une autre salariée de la LPO. Mais la réalité est tout autre.

## Estimation délicate

La capture d'écran d'une des caméras réparties sur l'île montre, le 26 juillet, une colonie à la densité encore normale. Mais une autre image, datée du 16 août, témoigne des ravages de la grippe aviaire, avec des nids dépeuplés et de nombreux cadavres.

La population de fous de Bassan regroupe sur ce site environ 19 000 couples. Sous l'effet du virus, « la colonie se délite complètement », se désole Pascal Provost. Preuve supplémentaire de cette surmortalité, le conservateur présente une « zone témoin » abritant une centaine de nids. Début juillet, elle comptait encore quarante et un poussins ; le 16 août, ils n'étaient plus que huit à avoir survécu à l'épidémie.

Entre les cadavres ayant déjà disparu, ceux des jeunes emmenés par des prédateurs et les oiseaux disparus en mer, l'estimation du nombre de victimes s'avère délicate. « Pour l'instant, nous savons seulement qu'il y a une vingtaine d'espèces touchées », commente Romain Morinière, le directeur de la station LPO de l'Île-Grande. Parmi elles, des fous de Bassan, des sternes, des goélands, des mouettes mais également quelques mammifères ayant consommé un cadavre infecté, comme le renard roux.

Le virus H5N1 s'est au départ dispersé par contact interspèces en Bretagne après avoir causé de nombreux dégâts sur le littoral européen. Plusieurs milliers d'oiseaux sauvages, des Pays-Bas à l'Espagne en passant par la Normandie, ont succombé au virus depuis le printemps. La menace est particulièrement grande pour les espèces ayant peu de représentants. C'est le cas du pélican frisé, présent surtout en Ecosse. L'espèce, qui compte moins de 10 000 individus à l'état sauvage dans le monde, recenserait déjà plus de 2 000 victimes de la grippe aviaire.

## **La LPO « très démunie »**

Pour une grande partie des oiseaux touchés, le voyage prend fin sur la côte, où de nombreux corps sont retrouvés par des particuliers. « *Nous recevons presque plus d'une centaine d'appels chaque semaine* », confie Romain Morinière. L'équipe de la LPO explique les gestes à adopter, d'autant que certains oiseaux sont toujours en vie : ne pas toucher l'animal, prévenir l'Office français de la biodiversité (OFB) ou les autorités municipales. Si l'animal est bagué, il est recommandé par ailleurs de prendre la bague en photo et de contacter la LPO.

Ce travail de sensibilisation est utile pour les conservateurs de la faune sauvage mais ne permet pas d'aider concrètement les individus malades. La LPO se sent « *très démunie* », confesse le responsable de la station de l'Ile-Grande. « *Il n'y a pas de solution concrète pour que l'on puisse aider les oiseaux touchés* », regrette M. Morinière. Il n'existe en effet pas de vaccin contre cette souche de grippe aviaire qui pourrait être le fruit d'une mutation, ni aucun remède pour traiter les animaux infectés.

Dans ces conditions, « *comment prendre en charge des oiseaux en détresse qui ne sont pas morts* » ?, s'interroge Romain Morinière. Il est interdit de toucher le cadavre d'un animal pour éviter toute contamination, mais rien n'est spécifié quand l'animal est encore en vie. Bien souvent, ce dernier attend la mort. « *La seule chose que nous puissions faire, c'est de travailler avec des vétérinaires pour abréger les souffrances des animaux en les euthanasiant* », poursuit le directeur de la station.

Si l'épidémie a pris de court les conservateurs de la réserve naturelle, c'est parce qu'elle frappe rarement avec une telle intensité les oiseaux sauvages. Mais Romain Morinière pointe aussi un manque d'anticipation des structures, qui devront réfléchir aux moyens « *de mieux se préparer en cas d'épidémie dans les années à venir* ». Une nécessité d'autant plus forte que l'Autorité européenne de sécurité des aliments affirme, dans un rapport rendu public le 30 juin, que la persistance de la souche H5N1 du virus actuel chez les oiseaux sauvages pourrait laisser supposer qu'il est devenu endémique sur les populations aviaires du Vieux Continent.

Adonis Leroyer (Pleumeur-Bodou (Côtes-d'Armor), envoyé spécial)